

ANNIVERSAIRE. Clémence Fourmont, la doyenne de la ville, a fêté ses 107 ans

Il y avait du monde pour fêter les 107 ans de Mme Fourmont vendredi 29 octobre dans le bâtiment René Bazin de La Madeleine qu'elle occupe depuis plus de 50 ans avec sa fille Régine.

Le rendez-vous était pris pour vendredi 29 octobre 2021 dans le bâtiment René Bazin de La Madeleine pour fêter l'anniversaire de Clémence Fourmont désormais âgée de 107 ans et doyenne de L'Aigle. Celle qui est arrivée dans le quartier en 1969 et qui fut l'une des premières locataires des bâtiments a accueilli dans l'appartement, qu'elle partage avec sa fille, le maire Philippe Van-Hoorne ainsi que les représentants de la Sagim, bailleur de l'immeuble.

52 ans à La Madeleine

Si Clémence Fourmont perd logiquement de l'autonomie au fil des années, elle ne reste pas moins alerte des conversations. C'est Régine, sa fille, qui nous reçoit dans leur appartement au rez-de-chaussée et qui organise l'anniversaire de Clémence Fourmont. Au quotidien, Régine aide sa mère et tient à ce qu'elle « marche encore un peu, le principal ».



Clémence Fourmont vit à L'Aigle depuis 52 ans, sa fille et son chat prennent soin d'elle

Née le 29 octobre 1914 à Montmerrei, Clémence Fourmont s'installe dans sa jeunesse à Sainte-Gauburge. Elle rejoint L'Aigle en 1969 pour le travail, ce qui lui permet d'éviter de faire

la route depuis Sainte-Gauburge en mobylette. Sa vie professionnelle, Clémence la passe dans les fermes puis dans les ateliers de Jablonka en tant que couturière. Désormais, elle est l'ainée de la commune dans laquelle elle a passé 52 ans de sa vie.

Avec 11 enfants, 25 petits-enfants, 52 arrière-petits-enfants et 11 arrière-arrière-petits-enfants, l'arbre généalogique de Mme Fourmont est bien fleuri et les murs de son appartement bien garnis en photos de famille.

Depuis le temps, sa fille Régine connaît bien La Madeleine. Elle décrit un quartier calme dans lequel on intègre les nouveaux venus même si elle note de lé-

gères évolutions dans la vie quotidienne. « A l'époque, quand on est arrivées, c'était un peu plus convivial, il y avait une grande communauté turque avec laquelle on pouvait échanger facilement, on partageait le thé dans l'herbe » se souvient-elle.

Désormais, les moments de partage sont plus rares, il faut dire que « le paysage n'a pas beaucoup changé... Il y a juste les espaces verts qui sont moins bien entretenus et moins souvent ». Les voisins continuent tout de même de s'entraider, une voisine de Régine et Clémence Fourmont est même conviée à l'anniver-

saire et les aide de temps à autre.

Les grands changements du paysage de La Madeleine restent à venir, Régine nous explique quels bâtiments sont destinés à être démolis et quels autres seront reconstruits.

A 107 ans, la longévité de Clémence Fourmont est époustouflante. A cet âge, nombreux sont ceux qui ont été contraints de quitter leur logement pour rejoindre des établissements spécialisés. Elle semble être une exception qui fascine. « Quelle est votre recette ? » lui demande Nathalie Lenôtre, adjointe au maire.

Le secret de Clémence Fourmont ne se cache pas bien loin, il se tient même tout près d'elle en la personne de Régine Fourmont qui veille depuis des années sur sa mère. Depuis 1979 et la retraite de sa maman, la présence de Régine n'a cessé de s'intensifier jusqu'à ce qu'elle prenne la décision d'emménager avec sa mère en 2006.

Je travaillais le matin, j'aidais ma mère le soir

L'aide à la personne est une activité à temps plein, trop peu reconnue et qui inflige aux aidants des doubles journées. Jusqu'à peu et l'arrivée bienvenue de sa retraite, Régine se consacrait à son activité professionnelle et aux soins de sa maman en perte d'autonomie. « Je travaillais le matin, pour

être disponible pour elle l'après-midi, je me levais à 4 h » précise-t-elle.

Elle ne vit pas cela comme un sacrifice, mais plutôt comme la condition sine qua non de la bonne santé de sa mère. « C'est juste normal de l'aider, je n'aurais pas vu les choses différemment. Si elle avait rejoint un Ehpad (Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes), elle n'aurait pas fêté ses 107 ans aujourd'hui c'est sûr et certain ».

Un statut qui bouge

Régine est reconnue comme personne aidante par l'APA (Allocations Personnalisées d'Autonomie) mais tient à préciser que les demandes pour être reconnues sont un véritable parcours du combattant, « même si aujourd'hui ça bouge, les aidants sont plus reconnus, certains peuvent même prendre des congés dans leur entreprise pour aider un proche ».

Selon une enquête Ipsos, 11 millions de Français seraient aidants, c'est-à-dire qu'ils soutiennent au quotidien l'un de leur proche devenu dépendant en raison de son âge, d'un handicap ou d'une maladie. Dans 83 % des cas, l'aidant soutient un membre de sa famille, principalement ses parents et dans 66 % des cas les aidants sont des femmes.

Edouard Blondeau